

DOSSIER FEMME

societe.union@sonapresse.com

Femme rurale, une actrice essentielle au développement durable



Photo : DR

La femme rurale compte aussi.

AJN
Moanda/Gabon

POUR nombre de femmes rurales de la région de Moanda (Haut-Ogooué), la commémoration de cette journée dédiée à la femme relève du mirage : "Par ici, la journée de la femme c'est plus pour les femmes qui travaillent et celles qui sont membres d'associations. Sinon, cette journée devait être fériée, comme Noël ou Pâques pour montrer que c'est quelque chose d'important", confie une vendeuse au marché de Potos, à Franceville.

Toute chose qui peut se comprendre d'autant plus qu'en milieu rural, la condition de la femme n'est pas toujours reluisante. Malgré les efforts consentis par le gouvernement pour la "libérer" en supprimant les stéréotypes, seules les décisions de l'homme priment dans le fonctionnement de la famille. Ici, l'homme et la femme ne sont pas considérés comme acteurs égaux dans le progrès social et économique des communautés.

Le leadership de la femme rurale y est ainsi limité. Mythe et à la fois réalité, c'est l'autonomisation qui est le maître-mot de cette prise de conscience peu ou mal assimilée. "Le nombre important de femmes qui vendent dans les marchés et

aux abords des rues à Franceville pourrait laisser dire que la femme rurale a saisi le sens du mot entrepreneuriat et décidé de se prendre en charge. Mais n'est-ce pas là l'arbre qui cache la forêt?", s'interroge Pamela Anki, assistante au service provincial de l'Agriculture.

Et pourtant, le monde rural est majoritairement composé de femmes. Les plus actives y excellent dans les activités agropastorales, le petit commerce, la production et la transformation agricole à travers les coopératives agricoles, alors que d'autres se développent dans l'artisanat pour lutter contre la pauvreté. Certains domaines restent encore l'apanage des hommes pour des raisons culturelles ou religieuses.

"Il n'est donc pas possible de concevoir un développement durable et l'éradication de la pauvreté dans une communauté où les femmes sont constamment victimes des préjugés et des violences", confie pour sa part Nancy Mpiga Mpiga, secrétaire générale de la Confédération des artisans des petites entreprises du Gabon (Capeg). Précisant par ailleurs que malgré les engagements pris par le gouvernement, l'arrière-pays a encore un chemin important à parcourir pour que les femmes soient au même niveau que les hommes dans la mise en pratique des

politiques énoncées.

"La mobilisation communautaire à des actions de plaidoyer au niveau des provinces, des villages, des cantons ou des départements est nécessaire, afin que soit effectivement mis en œuvre les engage-

ments pris par l'État. Mais déjà au vu de tout ce qui est annoncé, la femme rurale se réjouit de cette porte qui est enfin ouverte et qui nous permet de nous exprimer. Nous sommes enfin prises en compte!", se réjouit Mme Mpiga Mpiga.

Femmes d'influence, elles y croient

Rudy HOMBENET ANVINGUI

"SCHOLASTIQUE AYOLI", PRÉSIDENTE DU RÉSEAU INTERELLES



Photo : DR

"L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes sont essentielles pour la pleine réalisation des droits et du potentiel de tous les individus et sont, par conséquent, au cœur de l'Agenda 2030 pour la réalisation des Objectifs de développement durable. Pour moi en tant que femme gabonaise, l'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité entre hommes et femmes. L'administration publique gabonaise n'étant plus en mesure d'absorber toutes les ressources humaines actives, depuis

plusieurs décennies, mettre les femmes au travail en encourageant leur créativité entrepreneuriale est l'une des voies pour soutenir leur autonomisation. En effet, le travail, quelle que soit sa nature, procure ce sentiment de dignité et d'utilité qui contribue d'une part à un facteur de croissance de la socialisation et d'autre part à la réalisation de soi. Il est indéniable que la liberté financière, même si elle ne suffit pas à régler toutes les inégalités sociales entre sexes, confère une grande indépendance. Il est donc certain qu'instruire les femmes et les aider à sortir de la dépendance économique contribuera plus efficacement à la lutte contre les nombreuses violences et les multiples discriminations qui leur sont faites à travers le monde".



Photo : DR/L'Union

IKA ROSIRA, GESTIONNAIRE DE PROJETS SOCIAUX, COMMERCIAUX ET CULTURELS

"L'élimination des inégalités entre les hommes et les femmes au Gabon passe par le changement drastique de la mentalité de ces hommes et de ces femmes qui, en tant que partisans du moindre effort, récompensent la médiocrité en soumettant la plupart des gens à des critères sexués. Le chemin est long et rigide. On gagne du terrain en montrant des femmes capables de changement, de progrès et de développement dans les plus grandes

institutions, mairies, Sénat, gouvernement... Décennie de la femme ou pas, on assiste à du jamais vu au Gabon et on peut s'en vanter. Maintenant, effectivement, on est loin des objectifs du développement durable par rapport à l'agenda 2025 mais tout est encore jouable. Une poignée de personnes peuvent amorcer de grands changements, le progrès est comme le feu, il suffit d'un bon coup de vent pour que naisse un véritable incendie à partir de quelques étincelles".



Photo : DR

FRÉDÉRIQUE EYANG BEYEME, ENTREPRENEUR, RESPONSABLE DE LA PLATEFORME ANTOWINNERS

"Le développement durable passe par l'élimination des inégalités. L'élimination des inégalités reste le moteur ou la source fiable, nécessaire et réelle pour booster le développement durable".